

XXVIIe JOURNEE MONDIALE DU MALADE

(Bierges, 11 février 2019)

A l'occasion de cette vingt septième journée mondiale du malade, le Pape François nous invite à la gratuité du don, dit-il : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt10, 8).

C'est pourquoi, avant de commencer notre méditation de ce jour, je voudrais tout d'abord au nom de l'Eglise, de mes confrères ici présents et en mon nom, dire merci à nos frères et sœurs qui interviennent régulièrement dans le cadre de la pastorale de la santé. A travers vous, l'Eglise est présente sur le terrain de l'accompagnement, dans les hôpitaux, dans la discrétion et la simplicité. Vous vous rendez présents au jour le jour à l'autre, malade, seul. Merci de tout cœur pour cette mission d'Eglise.

Frères et sœurs, beaucoup d'entre nous connaissent bien cette histoire des noces de Cana. C'est le temps de la fête et des alliances humaines. C'est le vin partagé pour dire l'abondance de la joie débordante.

Et si Jésus, avec Marie sa mère et ses disciples, a répondu à l'invitation de ces noces humaines, c'est que le cœur de Dieu rejoint le cœur de l'homme.

Nous voici donc, à Cana, à ce carrefour d'humanité où tout homme et toute femme est invité à participer à des noces qui ont la saveur du bonheur et déjà, le goût de l'éternité dirions nous aussi, le goût de l'amour de Dieu à travers le sacrement des malades que nous allons administrer aujourd'hui.

Ce sacrement signifie que Jésus désire être invité dans notre histoire pour nous accompagner de façon toute spéciale dans notre vie pour être le compagnon de route qui saura nous donner force et courage au bon moment.

Evidemment, ça suppose que nous sommes prêts à écouter ses conseils. Dans le récit que nous venons d'entendre, Marie a dit aux serviteurs « *faites tout ce qu'il vous dira* ». Peut-être nous dira-t-il des choses qui nous étonneront autant que le fait de remplir d'eau ces six cuves de pierre. Il nous dira que l'amour ne se mesure pas à l'intensité de nos efforts, mais au sérieux de nos engagements.

Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement.

Il nous incitera chaque jour à décider de vouloir le bien de nos frères et sœurs dans le besoin et de tout faire pour le leur procurer, quoi qu'il nous en coûte. L'amour va de pair avec l'oubli de soi. L'amour, aussi, ce n'est pas d'abord l'affaire des occasions comme aujourd'hui, mais de la vie quotidienne. Jésus nous dira de remplir nos cuves de l'eau tout ordinaires de nos journées, de petites délicatesses, de petites attentions de tous les jours.

Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement.

Et, à cause de sa présence, cette eau se changera en vin. Oui, cette vie de tous les jours où on a l'impression que rien ne se passe, cette vie prendra du relief. Ce qui semblait terne, prendra tout à coup de la couleur ; le train-train quotidien prendra tout soudain une saveur qu'on n'aurait jamais soupçonnée. Ce Jésus, qui a surpris le maître d'hôtel des noces de cana, il nous surprendra aussi. N'oublions pas qu'il est le créateur. Il ne se répète pas, il fait toujours du neuf.

Il saura garder le bon vin pour plus tard. Au moment où tout semble usé, il saura faire surgir la nouveauté. Il nous donnera le regard d'enfant qui sait s'émerveiller d'un papion qui passe, d'un chant d'oiseau, parce qu'il aura mis de la lumière dans nos yeux. Il nous invite aux qualités du cœur qui nous font nous rassembler aujourd'hui et nous constaterons qu'elles ne vieillissent pas.

Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement.

Chers frères et sœurs venu particulièrement cette après-midi pour rencontrer la « *tendresse de Dieu* » à travers le sacrement des malades, nous sommes tous là présent pour vous soutenir dans cette démarche de foi. Nous sommes là, pour vous dire combien nous vous aimons et surtout, combien Dieu vous aime.

Au Japon, quand un bol est cassé, il est réparé en comblant les fissures avec de l'or, créant ainsi un magnifique objet. Cet art révèle la beauté dans ce qui a été brisé. Quand un objet a subi des dommages et à une histoire cela le rend encore plus beau. Il en est de même pour nous, pour vous. Tout ce par quoi nous sommes passés, nos épreuves, luttes, le poids de l'âge, les blessures, nos fragilités, ne rendent pas nos vies plus laides même si c'est ce que nous ressentons lorsque nous les traversons. Nous pouvons choisir de laisser Dieu remplir ces failles avec de l'or et les rendre plus belles. Tu n'es pas irréparable, toi mon frère et toi ma sœur. Il est possible d'apprendre de ses circonstances difficiles et devenir meilleur. Nous pouvons porter fièrement nos cicatrices, notre âge sans honte car cela fait partie de notre histoire. Dieu donne du sens à chaque épreuve. Il peut utiliser nos blessures pour nous transformer, nous faire entrer dans notre véritable identité. C'est là, la beauté de son œuvre (Kintsugi).

Une bonne attitude envers Dieu comme nous la montre Marie dans l'évangile que nous entendions, le fait toujours bouger en notre faveur. Une bonne attitude, déterminera notre altitude.

Nous avons reçu gratuitement, donnons alors gratuitement.

C'est mon souhait, c'est également mon souhait pour chacune et chacun d'entre nous.

Que tout ce que nous allons entreprendre aujourd'hui et les jours à venir, trouve en Dieu sa source et reçoive de lui son achèvement, Lui qui est Père, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen !